

Appel à un hommage commun à Ntare V et aux victimes du génocide de 1972

@rib News, 16/06/2009A PROPOS DES FUNERAILLES DE SA MAJESTEÂ NTARE V, ROI-MARTYR.ParÂ Baranyanka Charles - 15 juin 2009Dâ€™aprÃˆs lâ€™information recueillie dans son entourage, la famille royale aurait adressÃ© au gouvernement, une proposition dâ€™organiser pour Ntare V les funÃ©raillles nationales.Cette dÃ©marche importante appelle de ma part, un bref commentaire que je souhaite partager avec mes compatriotes dans lâ€™espoir de susciter un dÃ©bat constructif.Dâ€™emblÃ©e, je me permets dâ€™introduire un principe fondamental qui rÃ©git la monarchie dont le Code Ã©crit explicite en ces termes : Â« Umwami ntagira umuryango. Ni Sebarundi akongera akaba Nyamugirubutankwa Â».De fait le roi nâ€™a pas de famille. En revanche, il est le PÃ©re de tous les Burundi : de son rejeton comme du plus humble de ses sujets. Personne donc Â titre individuel ne peut se rÃ©clamer de lui en particulier.

Ainsi, rendre hommage Â Sa MajestÃ© Ntare V est une affaire dâ€™Etat qui concerne la nation toute entiÃ¨re. Dans ce cas, lâ€™hommage public lui serait rendu en mÃªme temps quâ€™Ã ses compagnons martyrisÃ©s dont il a, de surcroÃˆt, partagÃ© la fosse commune pendant trente-sept ans. Rendre les honneurs Â Ntare V seul, serait en plus le dÃ©tourner de sa raison dâ€™Ãˆtre, spÃ©cialement pour lui porteur du nom de Ntare, qui doit impÃ©rativement partager le bonheur et les malheurs avec son peuple, y compris la mort.La nuit fatidique du 29 avril 1972 a scellÃ©, Â nâ€™en pas douter, dans le mÃªme destin le roi et des centaines des milliers de Bahutu victimes du gÃ©nocide, ainsi que les Baganwa et les Batutsi eux aussi assassinÃ©s pendant cette tragÃ©die nationale.Je propose dÃˆs lors de les unir dans une seule et mÃªme action dâ€™hommage national, qui attÃ©nuerait lâ€™immense souffrance ensevelie dans les cÃ©urs de tous ceux qui ont perdu les leurs en 1972 et mÃªme ultÃ©rieurement, sans oser les pleurer ni faire leur deuil.Il y aurait donc trois cercueils : un du roi, un autre dâ€™un Muhutu suivi de celui dâ€™un Mututsi. ImmÃ©diatement se pose la question de leur sÃ©pulture.NDAGO prÃˆs de Muramvya me paraÃ© tout indiquÃ©e.Pour les Burundi, NDAGO est le symbole vivant de lâ€™hÃ©roÃ©sme dâ€™un peuple, face Â une force terrifiante pourtant incapable de nous vaincre et qui, finalement, demandera Â composer. NDAGO est aussi un Â©norme charnier, malheureusement profanÃ© par la deuxiÃ¨me RÃ©publique, qui y a Â©rigÃ© une minoterie, aprÃˆs avoir rasÃ© les Â« Bigabiro » tÃ©moins majestueux des hauts faits de notre armÃ©e qui a inscrit de son sang, sur cette montagne, une des pages les plus glorieuses de notre histoire nationale, pendant quâ€™autour du Burundi, les armÃ©es europÃ©ennes dÃ©molissaient les empires africains.Câ€™est lâ€™empire du Gitara qui sâ€™effondre le 9 avril 1899 sous les assauts de lâ€™armÃ©e britannique, Â peu avant notre rÃ©sistance hÃ©roÃ©que Â NDAGO.Câ€™est lâ€™Allemagne qui efface la Namibie le 25 fÃ©vrier 1904, alors que venait de sâ€™opposer avec succÃ¨s aux armÃ©es allemandes dans la guerre de onze jours, commencÃ©e le 30 avril 1903.DÃˆs lors, NDAGO revÃªt une importance capitale comme lieu historique, sacralisÃ© par lâ€™hÃ©catombe de 15 Â 20.000 de nos guerriers assassinÃ©s en une matinÃ©e sur cette montagne. De cette terrible Â©preuve, le Burundi en sort exsangue mais debout, prÃˆt Â dÃ©fier de nouveau lâ€™Homme Blanc.Un Temple serait alors Â©rigÃ© sur cet Â©norme nÃ©cropole majestueuse jusquâ€™Ã ce jour. Il abriterait les trois cercueils qui symboliseront pour les gÃ©nÃ©rations futures, les tueries fratricides et sacrilÃ©ges dÃ©sormais condamnÃ©es Â jamais.A cette occasion, le Feu SacrÃ©, hÃ©ritÃ© de KIMEZA MIRYANGO, vieux comme le Burundi lui-mÃªme, serait rallumÃ©, aprÃˆs une Â©clipse de cinquante ans, consÃ©cutif Â son extinction par lâ€™Homme Blanc ; afin dâ€™obÃ©ir Â la Tradition Nationale qui nous enjoint de garder ce feu Â©ternellement, sous peine dâ€™assister Â dÃ©chÃ©ance politique et morale du Burundi. Les gÃ©nÃ©rations actuelles auraient alors le privilÃ©ge de le rallumer pour quâ€™il brille dÃ©sormais Â©ternellement dans le Temple de NDAGO, proclamÃ©e montagne sainte, inviolable par le PrÃ©sident de la RÃ©publique, pendant que les reprÃ©sentants des religions professÃ©es au Burundi invoquent dans une priÃ¨re commune Â« IMANA Yâ€™i BURUNDI Â» de prÃ©server le pays, Â lâ€™avenir, de tout acte de violence entre les frÃ¨res et sÃ©urs, afin quâ€™ils rÃ©gnent dÃ©finitivement la paix et la concorde dans les cÃ©urs.Le Muganwa Charles Baranyanka.